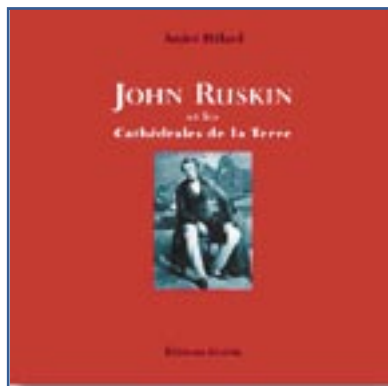


Imaginer Décrire
Lire Documenter
Chercher Trouver Courir
Témoigner Expliquer
Aimer
Bouquiner Consulter Raconter
Déchiffrer Adorer
Feuilleter Exprimer
Marcher Quérir Écrire
Photographier Jouer
Réfléchir Entreprendre Agir
Concevoir Contribuer
Illustrer Peindre
Évoquer Vivre Représenter
Construire Suggérer
Élaborer Imprimer
Refléter Graver Être
Croire Créer Fasciner
Ériger Découvrir
Flâner Instruire
Admirer Ouvrir
Respirer Enchanter
Apaiser Rencontrer
Lire Choisir
Illustrer Rire Écrire
Étudier Travailler
Regarder Ponctuer
Scintiller Parler
Tintinnabuler Collectionner
Regrouper Griser Imaginer
Dialoguer Perfectionner
Décrire Agir



Pour le John Ruskin et les cathédrales de la terre, publié en 2005 aux éditions Guérin, j'ai assuré la recherche iconographique et supervisé la mise en page au côté de Claude Bouvot, infographiste. J'ai pour cela beaucoup travaillé avec l'auteur, André Hélard et la Ruskin Library de Lancaster.



Dans l'ouvrage Mission Alpinisme, le Commandant Thomas Faucheur m'a ouvert les portes de la photothèque du GMHM (Groupe Militaire de Haute Montagne). J'ai sélectionné les photos puis réalisé la mise en page en fonction de la charte établie pour la collection Album des éditions Guérin.

J'ai rencontré les éditions Guérin un peu par hasard... Pour valider mon année de Master Pro métiers du livre et de l'édition, j'ai besoin d'effectuer un stage. J'ai déjà obtenu une réponse positive d'Elisabeth de Farcy, directrice de la collection Découvertes Gallimard. Ce stage de trois mois se terminera fin juin 2005. Originaire de Chamonix, je m'apprête à y passer l'été entre randonnées et retrouvailles avec mes amies et ma famille, je connais évidemment les éditions Guérin. Un samedi matin, « je vois de la lumière » chez Guérin. Et si je montais me présenter. Je trouve Michel Guérin. Nous papotons et je finis par lui proposer mes services de stagiaires. «Bah oui !» qu'il me répond! Sans plus de manières me voilà stagiaire chez Guérin pour l'été.

Dès mon premier jour de stage Michel me confie un projet d'envergure : l'iconographie de Ruskin et les cathédrales de la terre (Le texte et images de Noël!) d'André Hélard.

Suivront nombreux projets (Mission Alpinisme, In Extremis, l'anthologie iconographique), tous plus intéressants les uns que les autres.

Chapitre 14

Il sait aussi qu'il faut développer les actions de prévention et de secours, avec Gérard Desvassaux, la création en 1972 de l'Office de haute montagne. Le "nouveau" commandé par Maurice Herzig, Gérard Desvassaux et Jean-Jacques Molliet, va faire évoluer en profondeur les sauvetages.

C'est-ci, promu au grade de capitaine en 1971, est "nommé à Chamrousse", où il va diriger la compagnie de gendarmerie départementale, créée la même année. Malgré ses nouvelles fonctions qui l'éloignent du secours, il garde, à travers son rôle de secrétaire de la S.C.S.M., une part active dans le secours en montagne, qu'il cherchera toujours à perfectionner. Molliet avait la passion de son métier. Il eut de nombreuses lésions "pour la faire partager. C'est son premier coupure, du côté du cou, il a eu capot l'ambulance de cette activité. "La joie de la victoire sur la mort (...) est toujours, incommensurable aux épreuves les plus proches." Il n'est pas étonnant qu'il ait un patron charismatique par lequel tous les gendarmes qui l'ont connu ont tenu très attachés. Ils étaient nombreux à le pleurer quand, emporté par une avalanche, il mourut le 12 mars 1992 après trois mois de coma. Il était alors responsable de la sécurité de la station de la Fourne d'Allier.

En juillet 1981, alors âgé de 42 ans, le commandant Molliet quitte Chamrousse pour l'île de la Réunion. "On en avait la création l'an SMLE", les missions de la D.Z., des îles, l'installation de postes de secours dans les refuges non gardés", se rappelle ce chef esquivant en quittant cette vallée qu'il a tellement aimée. Après l'avalanche de Puyguyon, après l'avalanche de Puyguyon, cet homme de cœur et d'autorité a su imposer définitivement la gendarmerie à la tête des secours.



Gérard Desvassaux, Maurice Herzig et Jean-Michel sur la P.L. 6-11 (juin 1972)

J.J. Au-delà des crêtes, Maurice Herzig, le mont Blanc, refuge de l'Université d'Annecy et (DRP) J.J. Herzig, le mont Blanc d'Étiolage et de Chamrousse

110

In Extremis (grand prix du salon du livre de montagnes de Passy) fut une belle aventure. Ouvrir la malle aux souvenirs et piocher l'iconographie rendant les faits de l'histoire du secours en montagne encore plus forts. Mettre en regard texte et illustrations pour que cette grande épopée revive sous nos yeux.



Le sauvetage en montagne par le Dr. Boudier et d'autres

II. ON L'A RATÉ

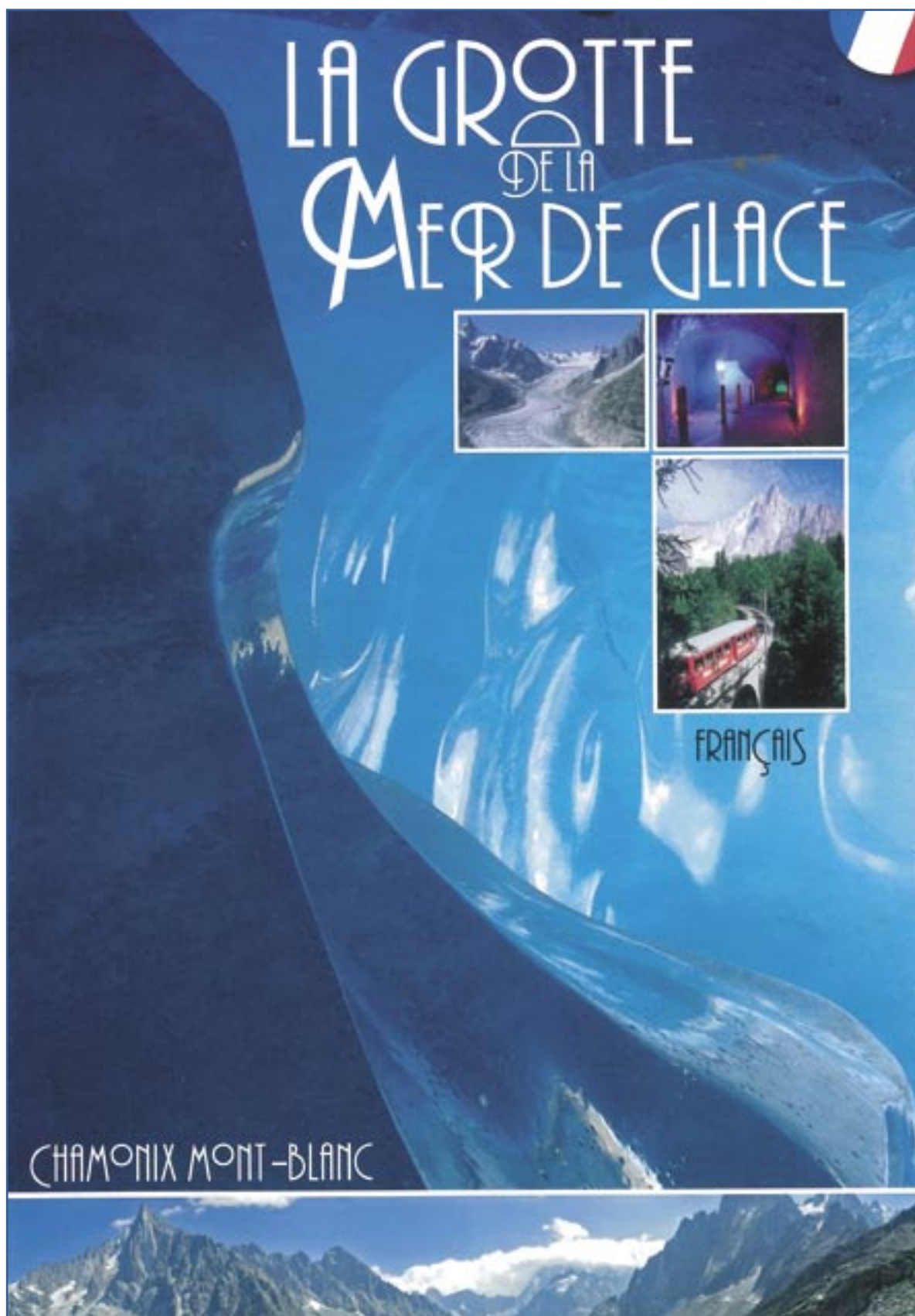
Des heures de regrets coulent sur le visage d'Henri Herzig. Le souvenir est insupportable presque cinquante ans après les faits. Je ne m'ennuie qu'un instant de cette époque pleine de bonheur et d'émotion, au point de pleurer devant moi, en évoquant le souvenir de Jean Vissac et de François Henry.

Cela se passe au cours de la nuit, que je lui ai raconté au début de 1981. Sur un terrain rocheux et escarpé, au centre de la station de ski de Pralognan, dans la vallée de l'Ubaye. Je vous rappelle son nom, parce qu'il est, avec Gilbert Chappuis et Jean-Michel, l'un des derniers sauveteurs vivants à avoir participé à l'organisation de ce secours.

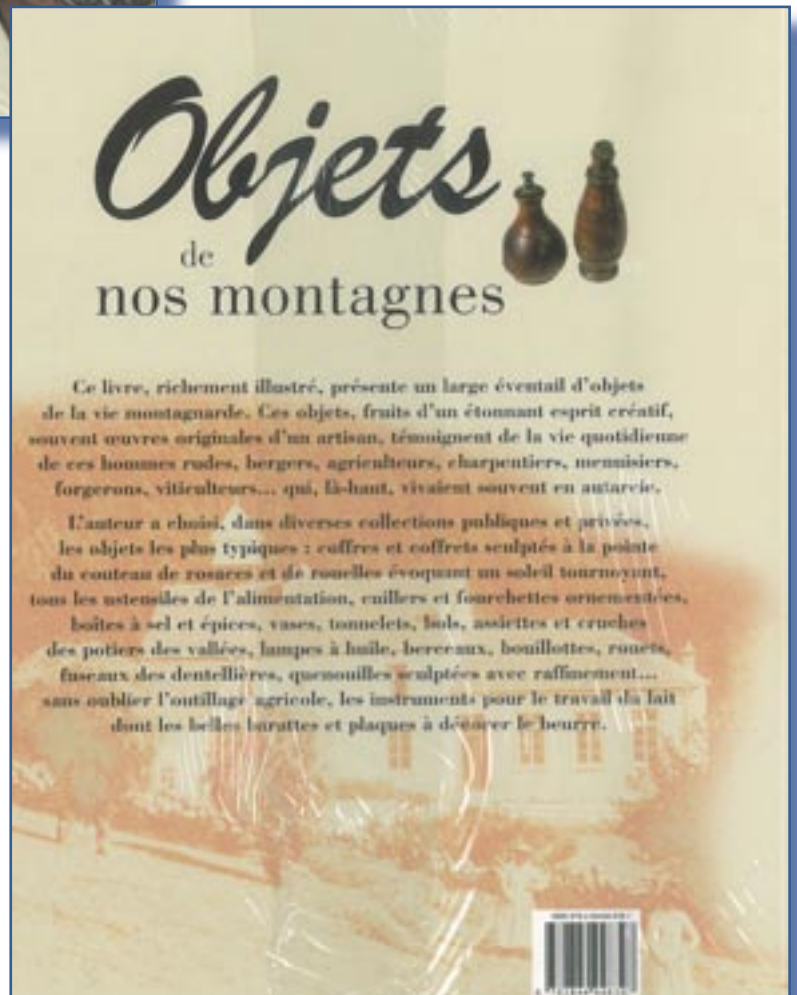
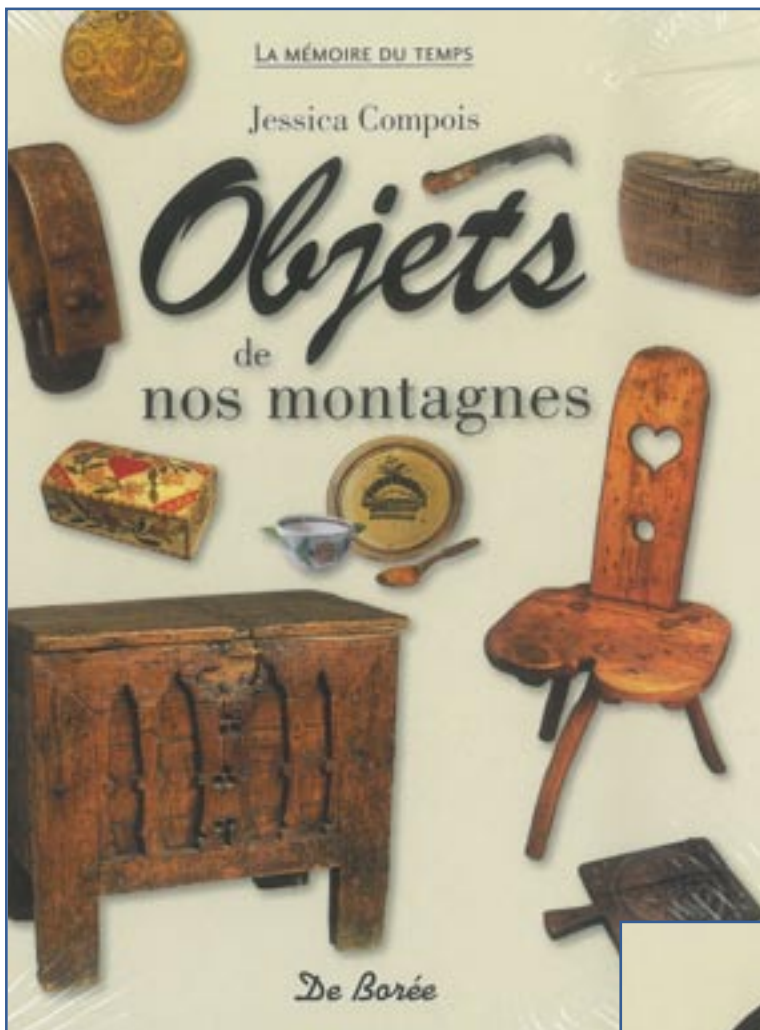
D'abord, le ciel est d'un bleu noir, de cette nuit d'été particulièrement noire d'Alsace du Sud. À mesure que les heures s'écoulent de ce matin d'été, on distingue les points de ski qui s'agrippent au milieu de la forêt de mélèzes et de sapins. Soudain, un homme de petite taille, mais qui, à près de 50 ans, respire l'énergie et la vitalité. Ses yeux sont très profonds d'une façon... ses traits son très fins et fins et fin. Le nom des sauveteurs est d'une précision rare. Il a été nommé chef de l'Ubaye qui s'appelle la Provence. Il n'a aucun caractère d'émotion, et a compris que l'histoire n'est que le fait de vivre de regarder les changements de terrain de la montagne, ces changements de vie qu'il voit chaque jour. Depuis l'époque glorieuse où il fut le premier des sauveteurs de France. Gérard Herzig, ce sont les deux incidents des changements de terrain de 1948. Les deux changements de terrain, Killy, Puyguyon, les années d'été, etc. Il semble que le ciel bleu soit un seul instant de son départ.



Gérard Herzig, sauveteur en montagne de la vallée de l'Ubaye, lors d'un secours dans la vallée de l'Ubaye.



En collaboration avec Cybergraph à Chamonix et Jean-Marie Claret, propriétaire de la grotte de la Mer de Glace, j'ai assuré pour ce petit fascicule de 24 pages les recherches documentaires et iconographiques, puis écrit les textes. J'ai également réalisé toutes les photographies de la mise en scène lumineuse de la grotte actuelle.



Je suis l'auteure de cet ouvrage paru chez De Borée. J'ai également conçu le synopsis pour un packageur. Mon expérience en tant qu'animatrice et responsable du Musée montagnard des Houches, m'a permis d'acquérir une certaine connaissance des objets de montagne. De recherche documentaire en visite de musées ethnographiques est né Objets de nos montagnes.

Ce livre, richement illustré, présente un large éventail d'objets de la vie montagnarde. Ces objets, fruits d'un étonnant esprit créatif, souvent œuvres originales d'un artisan, témoignent de la vie quotidienne de ces hommes rudes, bergers, agriculteurs, charpentiers, menuisiers, forgerons, viticulteurs... qui, là-haut, vivaient souvent en autarcie.

L'auteur a choisi, dans diverses collections publiques et privées, les objets les plus typiques : coffres et coffrets sculptés à la pointe du couteau de rosaces et de rouelles évoquant un soleil tournoyant, tous les ustensiles de l'alimentation, cuillers et fourchettes ornementées,

boîtes à sel et épices, vases, tonnelets, bols, assiettes et cruches des potiers des vallées, lampes à huile, bécereaux, bouillottes, rouets, fuseaux des dentellières, quenouilles sculptées avec raffinement... sans oublier l'outillage agricole, les instruments pour le travail du lait dont les belles barattes et plaques à décaiser le beurre.



Ouvrage collectif

Regards sur Les Houches



Commune des Houches

À l'origine de Regards sur Les Houches, il y a une volonté municipale : celle de raconter l'histoire du village et de ses habitants. S'appuyer sur hier pour évoquer demain... J'ai proposé un synopsis au conseil municipal. Lorsque le projet est validé commence un long et passionnant travail de collecte d'informations jalonné de belles rencontres.

Les intervenants du livre qu'ils soient glaciologue, écrivains, photographes, artistes, collectionneurs, guides, moniteurs, artisans, élus, érudits locaux sont tous pressentis pour leurs connaissances et leur passion pour le village des Houches.

L'ouvrage est richement illustré ce qui permettra à tous de redécouvrir les Houches d'hier pour comprendre l'aménagement du territoire actuel.



Je suis chargée de rediger les textes et de prendre les photographies pour les quatre bulletins municipaux annuels de la mairie des Houches.

L'art Baroque



Le contexte historique du développement de l'art baroque

Au XVI^e siècle, dans toute l'Europe, va naître et se développer la Réforme protestante. Cette nouvelle foi s'écarte de l'Église catholique. Elle met en cause le système des indulgences, les vices du Clergé, la perte de sacralité de l'église catholique... Après la grande peste, très éprouvante pour les populations, le protestantisme s'efforce de répondre aux nombreux questionnements des fidèles. De nombreuses villes deviennent protestantes. Genève menée par Calvin se convertit en 1536.

Face à ce succès européen, l'Église catholique engage sa propre réforme en convoquant un concile à Trente en Italie. Entre 1545 et 1563, le concile redéfinit la foi et réaffirme son dogme. Il prend également des décisions disciplinaires et condamne le train de vie de certains moines. De ce concile résulte un vaste mouvement de reconstruction et d'embellissement des édifices religieux.

L'art Baroque, art visuel et expressif, applique les décisions du concile de Trente.

Un personnage important de la Contre Réforme savoyarde : Saint François de Sales



Saint François de Sales (détail)
Chapelle de la Visitation
Les Houches

La Réforme protestante en s'installant à Genève est aux portes des territoires du Duc de Savoie. François de Sales, alors évêque de Genève résidant à Annecy et fondateur de l'ordre de la Visitation, est le principal acteur de la Contre Réforme en Savoie. Ses parents appartenaient à une vieille famille aristocratique du duché de Savoie. Destiné par son père à une carrière d'avocat au Sénat de Savoie, il choisit, son diplôme en poche d'embrasser la vie religieuse.

Evêque du diocèse d'Annecy-Genève de 1602 à 1622, François de Sales multiplie les visites pastorales pour prêcher la parole de Dieu. Il traverse la vallée de Chamonix en 1606.

Mort en 1622, il est canonisé dès 1655. En tant que saint savoyard, il a bénéficié d'une grande dévotion populaire.



Pour le musée Montagnard des Houches dont je suis responsable, de plusieurs «mini-expositions». Ici, un exemple de panneau concernant l'art baroque dans le cadre du festival du baroque

histoire d'une vie

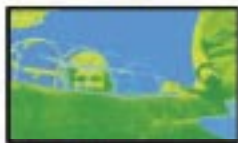
Marguette Bouvier

Alpiniste, journaliste, critique d'art, reporter de guerre...

Exposition

du 5 juillet au 19 octobre 2008

Musée Alpin Chamonix



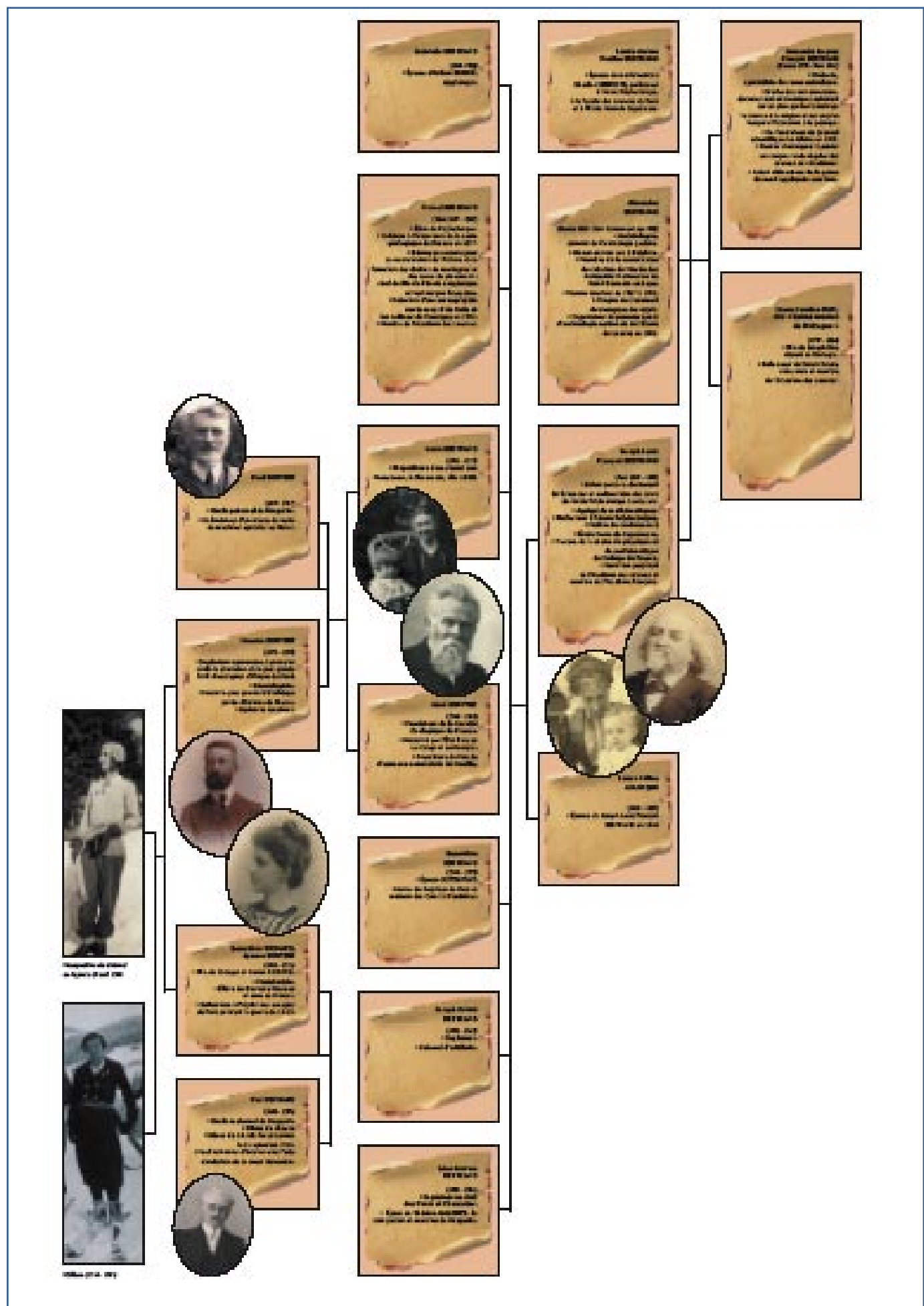
© Musée Alpin Chamonix



Musée de France

Pour son exposition, Marguette Bouvier, histoire d'une vie, le musée Alpin de Chamonix a fait appel aux services de Preamble. J'ai réalisé la mise en page des deux panneaux d'introduction (généalogie et chronologie), collaboré à la rédaction des cartels, écrit le dossier de presse de l'exposition, conçu et mis en page le livret d'exposition.

Généalogie de la famille de Marguerite Bouvier
(panneau introductif)



Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier



Marguerite de Bouvier



Document 1
1780 - 1785
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 2
1785 - 1790
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier



Document 3
1790 - 1795
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 4
1795 - 1800
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier



Document 5
1800 - 1805
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 6
1805 - 1810
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 7
1810 - 1815
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier



Document 8
1815 - 1820
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 9
1820 - 1825
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 10
1825 - 1830
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 11
1830 - 1835
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 12
1835 - 1840
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 13
1840 - 1845
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 14
1845 - 1850
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier



Document 15
1850 - 1855
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 16
1855 - 1860
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Document 17
1860 - 1865
Marguerite de Bouvier
de Bouvier de Bouvier

Facette Édition

Les 1001 visages de cette femme audacieuse...
dans le dossier de presse de l'exposition



1001 VISAGES



Une page du dossier de presse
de l'exposition Marguerite Bouvier

La famille de Marguerite Bouvier compte bon nombre de personnalités influentes du XIX^e siècle.

Un de ses aïeux fût médecin spécialiste du somnambulisme et chroniqueur scientifique. Plusieurs autres sortirent diplômés de Polytechnique, de l'École des Mines ou de l'ENS. Alexandre Bertrand, son arrière grand-père participa à la commission de création du musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye.

Son grand-père paternel, Aimé Bouvier fonda la Société Zoologique de France.

Sa grand-mère paternelle, militante du droit des femmes à disposer d'elles même, a pris congé de son mari volage puis a acheté la première maison des Moussoux en 1880.

UNE VIE ENTRE HÉRITAGE ET DESTINÉE

Marguerite Bouvier est née le 25 août 1908 à Bénisaf en Algérie. L'exposition sera l'occasion de fêter ses 100 ans.

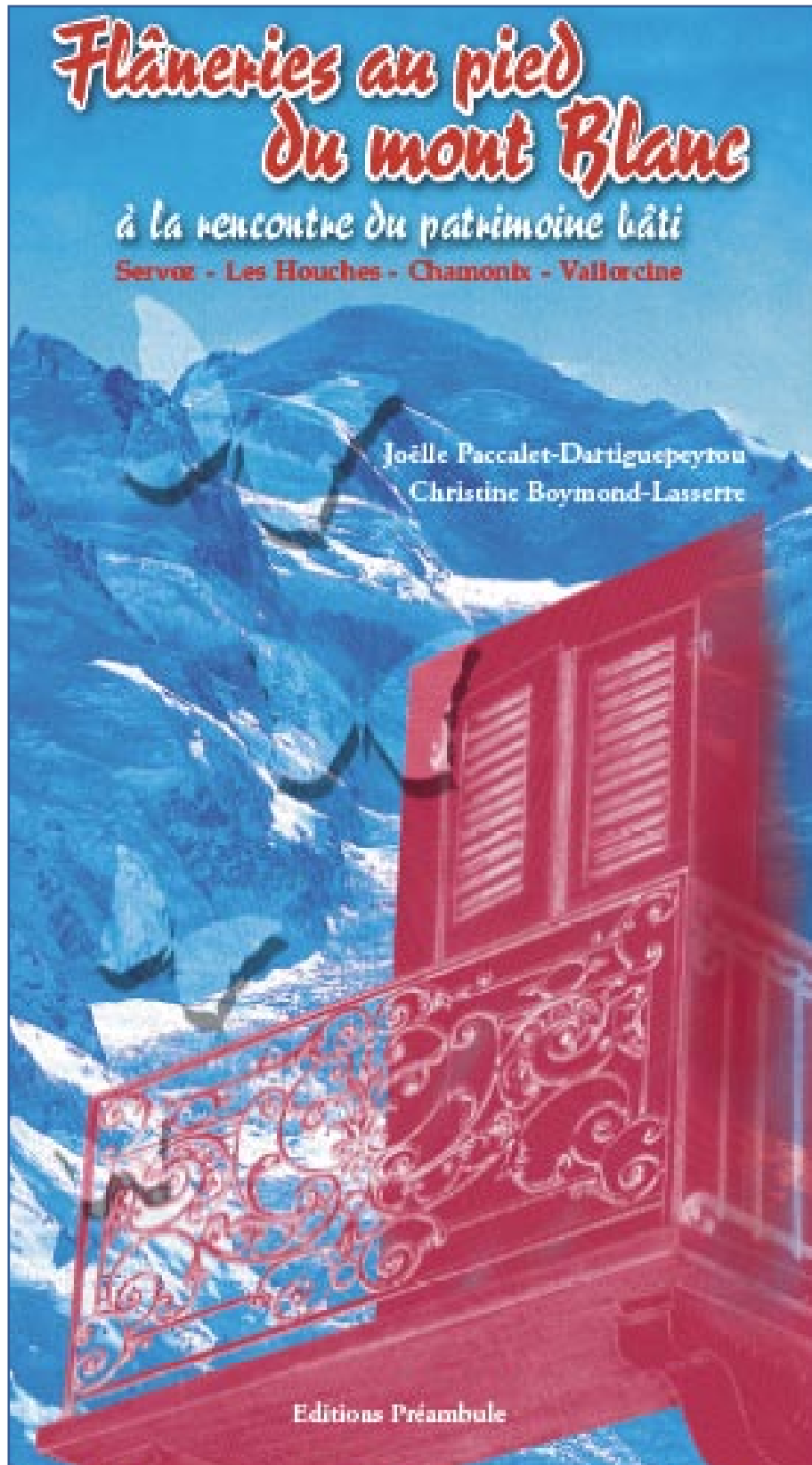
Femme de tête et sportive accomplie, la vocation de Marguerite Bouvier est de vivre.

Comme dans un roman d'aventure, Marguerite Bouvier a côtoyé l'extraordinaire souvent, pris des risques parfois et vécu des instants inoubliables.

Au fil des pages de sa vie apparaissent des personnages qui ont écrit, dessiné, inventé l'histoire du XX^e siècle : Matisse, Malraux, Maillol, Dufy, Cocteau.

Ne se satisfaisant pas de la richesse de ces rencontres, Marguerite Bouvier a voulu se surpasser et jalonner sa vie d'événements singuliers.





La réalisation de l'ouvrage Flâneries au pied du mont Blanc résulte d'une rencontre avec deux auteures passionnantes et passionnées.

En partenariat étroit avec Christine Boymond-Lasserre et Joëlle Paccalet-Dartiguepeyron, j'ai assumé pour cet ouvrage l'éditorial, la préparation de copie, les prises de vues, la mise en page, le suivi de fabrication, la diffusion et la distribution.

Même si de prochaines réédition pourront l'améliorer, je suis très fière de cet ouvrage, premier livre au catalogue des éditions Préambule.

Sous une chaîne de montagne mondialement connue vit une population ouverte au monde et aux innovations et il existe si peu de livres s'appuyant sur le patrimoine et l'architecture pour raconter la vallée de Chamonix.

En effet, de sa longue histoire marquée par l'agropastoralisme, l'émigration et le tourisme résulte une architecture variée issue des différents courants artistiques européens.

Cet ouvrage, qui manquait au paysage éditorial régional, propose aux lecteurs de découvrir le panorama architectural de la haute vallée de l'Arve par le biais de vingt promenades appelées *Flâneries*.

Flâner dans les rues, lever la tête vers un volet qui s'ouvre, admirer l'harmonie des formes et des couleurs d'une façade...

Flâner dans les ruelles d'un village, contourner cette jolie maison, aimer le soin avec lequel on a érigé ce modeste tas de bois, caresser la rugosité d'une planche vieillie...

Flâner d'église en chapelle et de chapelle en oratoire, être ébloui par tant de dorures et de fioritures, s'interroger sur la présence de tant de décors, de toiles peintes et de statues...

Flâner d'une grange à un mazot, respirer l'odeur de la pierre chaude de soleil, apprendre l'autrefois et imaginer le demain...

Flâner le long du trottoir, laisser son regard s'attarder sur une porte, un balcon aux ferronneries enlacées...

Flâner là où le monde s'agite, laisser la vitre renvoyer l'image inversée de la montagne...



Native de Tarentaise, **Joëlle Paccalet-Dartiguepeyrou** vit dans la vallée de Chamonix depuis 45 ans, ce qui lui a donné le temps de connaître et comprendre les lieux et les gens. À la recherche du juste mot, elle a été, de nombreuses années, la plume de la mairie de Chamonix et du Sivom Pays du Mont-Blanc. Sa passion pour l'écriture lui ouvre les portes des éditions de la Fontaine de Siloé.

Christine Boymond-Lasserre est native de Haute Savoie et habite Chamonix depuis 1973. Guide interprète national (diplôme universitaire), guide conférencière des pays et des villes d'art et d'histoire (diplôme accordé par la DRAC), guide accompagnatrice de voyages : elle a couru le monde mais s'est toujours passionnée pour son pays d'origine qu'elle aime sillonner en tous sens.

